

Chacun peut un jour avoir besoin d'une aide médicale d'urgence, pour soi-même ou pour d'autres personnes. En cas d'urgence, les novices n'ont que quelques mesures à prendre. Encore faut-il savoir lesquelles.

Jürg Lendenmann

Les urgences

Sauver la vie, éviter les séquelles



Photo: Sanatrend SA

Le Prof. Dr méd. Joseph Osterwalder, chef de la centrale des urgences de l'hôpital cantonal de St-Gall depuis 1987, devant son tableau préféré du peintre zen Hasegawa Tōhaku (1539–1610).

«Pour moi, une urgence est une situation dans laquelle on a besoin d'une aide médicale immédiate, que ce soit pour soi-même ou pour quelqu'un d'autre», déclare le Prof. Dr méd. Osterwalder, médecin généraliste FMH et titulaire de divers certificats de capacité, notamment ceux de médecin généraliste SSMUS et de médecine d'urgence hospitalière.

«Il n'y a pas d'urgence banale»

«En Suisse, les urgences arrivant à l'hôpital sont généralement évaluées par les

soignants», déclare le médecin-chef. Cette situation n'est pas idéale. En effet, c'est «le généraliste le plus expérimenté», un urgentiste ou un médecin cadre hospitalier qui devrait faire le tri et engager l'aide médicale appropriée en accord avec les soignants. Malheureusement, la médecine d'urgence en Suisse n'est pas une spécialité médicale; dans ce domaine, notre pays semble avoir 30 ans de retard par rapport aux Etats-Unis. En fait, pourquoi un urgentiste devrait-il évaluer une urgence?

«J'estime que les urgences banales n'existent pas. En revanche, il y a l'absence d'urgence, les urgences légères, moyennes et graves», explique le Prof. Osterwalder. «L'évaluation des symptômes n'est pas toujours facile.» Souvent, le niveau de gravité peut être estimé seulement après une consultation et un examen ciblés. Trop souvent, les maladies de type infarctus du myocarde, attaque cardiaque, embolie pulmonaire ou fissure dans la paroi intérieure de l'aorte principale, tumeur ou infection grave ne sont pas diagnostiquées.

Aide téléphonique

En cas d'urgence, les patients cherchent soit du secours directement auprès d'un médecin (médecin de famille, permanence, hôpital...), soit ils appellent le 144 ou un centre d'appel médical pour une assistance téléphonique. «Environ 40% des urgences peuvent être traitées dans des centres d'appel, par des médecins spécialement formés, sans qu'aucune consultation d'urgence ne soit nécessaire», affirme le spécialiste des urgences. «Le reste est dirigé vers des urgentistes ou des services d'urgence.»

Pour les novices, il est important de détecter les troubles et maladies nécessitant une intervention immédiate pour éviter les séquelles, voire le décès de la personne. Il s'agit par exemple de l'arrêt cardiaque ou de l'infarctus du myocarde (voir encadré en page 14). La mé-

decine a fait d'énormes progrès dans le traitement de ces troubles.

Accident de la circulation: que faire?

«Dans le cas d'un accident de la circulation, un novice doit prendre peu de mesures, mais les bonnes», explique le Prof. Osterwalder. Les principales sont:

1. Se protéger soi-même et les autres, sécuriser le périmètre de l'accident.
2. Appeler immédiatement les secours: alerter la police et appeler l'ambulance le cas échéant. En Suisse, les services de secours arrivent en principe sur le lieu de l'accident dans les dix minutes pour fournir une assistance professionnelle.
3. S'occuper du patient et veiller à ce qu'il n'étouffe pas et ne fasse pas une hémorragie.

«Si une victime d'un accident de la circulation perd beaucoup de sang, il ne

faut pas tenter de poser un garrot car les tissus sains pourraient être endommagés. Il suffit d'appliquer un linge directement sur la blessure pour empêcher une hémorragie. On peut ensuite poser une compresse.»

Si l'on soupçonne une rupture de la colonne vertébrale, ne surtout pas déplacer le blessé pour éviter un risque de paralysie. En revanche, les patients inconscients ou qui vomissent doivent être délicatement tournés sur le côté «en bloc» pour libérer les voies respiratoires. Il convient également de protéger les blessés du froid et de la pluie. Voilà ce qu'on attend d'un novice.

Brûlures

«Si vous vous êtes brûlé ou ébouillanté, il faut refroidir la partie du corps concernée avec de l'eau tiède pendant 10 à 15 minutes.» Si les brûlures sont éten-

dues ou touchent les articulations, il faut montrer la plaie à un médecin. En cas d'incendie, ne pas arracher de la peau les habits qui prennent feu. La prudence est aussi de mise lors du rafraîchissement de brûlures étendues car il y a un risque d'hypothermie. Appelez immédiatement le 144. Evitez à tout prix d'appliquer des «remèdes maison» sur les brûlures (huile, pommade ou farine). Si vos plaies sont superficielles et que vous n'avez pas consulté de médecin, appliquez de la bétadine et ne percez pas les cloques.

Suite en page 14



En Suisse, les secours arrivent en principe sur le lieu de l'accident dans les dix minutes pour fournir une assistance professionnelle.

Détresse respiratoire et arrêt cardiaque

Pour apprendre les mesures d'urgence à appliquer dans deux cas graves, détresse respiratoire et arrêt cardiaque, on peut suivre un cours de réanimation:

Détresse respiratoire

«Si une personne âgée ou en enfant avale quelque chose de travers mais peut encore parler ou crier, elle/il reçoit suffisamment d'air. Il ne faut surtout pas taper dans le dos car le corps étranger risque de pénétrer plus bas dans la trachée.» Il faut faire tousser la personne. «Si la victime ne peut plus parler, appeler immédiatement le 144. On peut (si l'on s'est déjà exercé) appliquer la méthode de Heimlich mais correctement: au-dessus du nombril et en dessous du sternum. Les novices doivent exercer une pression sur la cage thoracique, comme pour un massage cardiaque.»

Arrêt cardiaque

Un cours de réanimation forme sur l'attitude à adopter en cas d'arrêt cardiaque. «Si quelqu'un s'effondre ou si l'on trouve quelqu'un allongé au sol, il faut vérifier si la personne est consciente. On contrôle également si la cage thoracique bouge et si la respiration est normale. Dans le cas contraire, appeler immédiatement le 144. «En cas d'arrêt cardiaque, les novices doivent s'abstenir de faire du bouche-à-bouche», dit le Prof. Osterwalder. «Cependant, il faut immédiatement commencer par un massage cardiaque et continuer jusqu'à l'arrivée des secours. Si possible, aller chercher un défibrillateur.»

Quand chaque minute compte

Arrêt cardiaque

«Des tests simples permettent de vérifier si une personne a été victime d'un arrêt cardiaque», dit le Prof. Osterwalder. Le mot d'ordre: FAST = VITE.

F Face (visage): la victime peut-elle sourire naturellement ... ou le sourire est-il «tordu» dans une moitié du visage?

A Arm (bras): la personne peut-elle élever les deux bras, paumes vers le haut et fermer les yeux en maintenant cette position? Ou les bras tombent-ils en se tournant?

S Speech (langage): le langage est-il clair ... ou est-il atone, vague?

T Time (temps): en cas de suspicion d'arrêt cardiaque, il faut appeler immédiatement le 144. Chaque minute compte.

Si les bonnes mesures sont appliquées au patient dans les 3 à 4,5 heures, il a des chances de s'en sortir, explique le Prof. Osterwalder. Dans tous les cas, plus on agit tôt, mieux c'est. Appelez immédiatement le 144.

Infarctus

Les symptômes classiques d'un infarctus du myocarde ne se manifestent pas forcément (forte pression et douleur oppressante dans la poitrine avec irradiation dans le bras gauche et le cou, détresse respiratoire et sueur froide). Chez les personnes âgées ou les femmes, des symptômes de type épuisement, nausées, vomissements, détresse respiratoire et douleurs épigastriques peuvent également cacher un infarctus. «En cas de soupçon d'infarctus du myocarde, il faut immédiatement appeler le 144», prévient le Prof. Osterwalder. «Le site Internet de la Fondation Suisse de Cardiologie, www.swissheart.ch, fournit de précieuses informations sur l'arrêt cardiaque et l'infarctus.» Un secours rapide est indispensable en cas d'infarctus du myocarde: c'est le seul moyen pour les victimes de bénéficier des progrès considérables qui ont été faits dans le traitement.

